

la rébellion des colonies anglaises d'Amérique (1775-1782) et dans l'agression des États-Unis en 1812, qui obligèrent l'Angleterre à traiter les Canadiens avec plus de justice. Il la reconnaît enfin dans les conséquences inattendues de l'Acte de l'Union des deux Canadas, en 1840, qui furent contrairement aux prévisions de ceux mêmes qui le provoquèrent, une liberté plus grande de l'Église catholique et une influence plus profonde de l'élément français.

Cette action de la Providence, il est difficile de la démêler dans la complexité des événements contemporains. Mais nous y avons foi. Nous savons que le Christ aime les Français. Pour notre race l'heure présente est moins sombre que beaucoup de celles qui l'ont précédée. Le fut-elle plus, la lecture de ce livre aura, nous l'espérons, et c'est la meilleure récompense de nos labours, raffermi des espérances, réveillé des énergies, avivé des courages. "Une leçon d'histoire de France, disait Ernest Legouvé, est une leçon d'espérance". Il parlait de l'ancienne France; s'il eut parlé de la France-Nouvelle, il n'eut pas retiré sa parole; mais peut-être l'eut-il modifiée et dit : Une page d'histoire du Canada est une leçon d'espérance et d'énergie chrétienne.

